



LE PACIFI(C)QUE, L'ESPRIT DU LIEUX

DANS LE QUARTIER DES ALLIÉS À GRENoble, **CHRISTIANE BLAISE ET SON ÉQUIPE INVENTENT EN 2004 LE PACIFIQUE, UN LIEU DE CRÉATION ET DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUES**, À PARTIR D'UN ANCIEN ATELIER D'ÉMAILLAGE DE CHAUFFE-EAUX PACIFIC DE 1000 M². LE CHOIX D'UNE RÉHABILITATION PLUTÔT QUE D'UNE DÉMOLITION VALORISE AINSI LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DE LA VILLE ET OFFRE UNE DEUXIÈME VIE ARTISTIQUE APRÈS L'USINE.

EN CHANGEANT L'ORTHOGRAPHE FINALE DU NOM PACIFIC, CHRISTIANE BLAISE N'EN A PAS POUR AUTANT PERDU L'ESPRIT DE FABRIQUE QUI ANIMAIT CE LIEU : « il était important pour nous de garder un lien avec cette ancienne usine en commençant par conserver son si beau nom ! Pacifique évoque aussi pour moi la paix et l'océan tumultueux, conjuguant deux aspects antagonistes : la sérénité et la confrontation des éléments. »

À cet hommage s'ajoutent trois axes de réflexion qui ont motivé le choix de réhabiliter cette ancienne friche industrielle :

L'axe de la continuité : « je désirais m'inscrire dans l'histoire de ce bâtiment, me sentir le maillon d'une chaîne temporelle qui continuera après moi. Par la discipline quotidienne du corps que la danse exige, nos fatigues et nos sueurs nous rapprochent aussi du labeur ouvrier inscrit dans ses pierres. Notre lieu de création est avant tout un lieu de fabrique et en cela nous portons l'esprit du lieu. »

L'aspect humain a également été déterminant : « nous avons rencontré très tôt d'anciens ouvriers du site. Il était immortel pour eux mais il a fermé à la fin des années 90. Notre projet leur a plu car il allait redonner vie à ce lieu déserté et mort. Savoir que nous allions y travailler a été aussi fort apprécié. Plusieurs nous ont fait l'amitié de s'impliquer dans les Journées européennes du patrimoine et l'un d'eux a même composé une chanson ! »

L'axe de la transformation : « ce lieu immense et vide - propice à l'imagination -, et sans poteau - la hantise des chorégraphes -, nous convenait bien et nous avons décidé de ne pas tout raser mais de faire « à partir de ». »



L'architecte Gérard Gasnier a su donner chair aux désirs de Christiane Blaise qui imaginait ce lieu comme la métaphore d'un corps humain : « un squelette - charpente métallique et ponts roulants conservés ; des courbes - la courbure du couloir ; un cœur - le patio comme un puits de lumière grâce à la verrière ; les membres - des extensions avec des coins et recoins et des chemins vers. » Elle rêvait d'un lieu « sobre mais pas austère, qui favorise et n'empêche rien. Un lieu permettant à la fois recueillement pour créer et circulation animée. »

Le résultat est à la hauteur avec deux studios de danse, dont un grand modulable, un local technique, des bureaux lumineux, un espace de rencontre autour d'un olivier, des vestiaires, loges, douches et cuisine. Et une salle pour une association de tai-chi.

D'emblée le Pacifique a été conçu pour accueillir et accompagner de nombreuses compagnies de danse contemporaine - 40 le sont chaque année et le planning des deux studios de la saison prochaine est déjà rempli ! Devenu Centre de Développement Chorégraphique (CDC) en 2007, ce lieu de fabrique s'inscrit dans des activités de création, de coproduction, de formation, de diffusion et de sensibilisation à l'art chorégraphique.

Lieu vivant toujours en mouvement, il ne cesse de créer de nouveaux projets : du *Tour d'Europe des chorégraphes* au *Concentré de danses* en passant par le concours *[re]connaissance*. Ancré dans un passé ouvrier, il est résolument tourné vers l'avenir...

C.D.



DÉCORS ET « TÉMOINS »... LE POIDS DES MURS

LE FESTIVAL *TEXTES EN L'AIR* (QUI A CONNU CETTE ANNÉE SA NEUVIÈME ÉDITION) PROPOSE CHAQUE ÉTÉ À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE UN PLAISANT PROGRAMME PANACHANT THÉÂTRE, POÉSIE ET MUSIQUE. CE LIEU PATRIMONIAL FORT, CET ÉCRIN MÉDIÉVAL A-T-IL UNE INCIDENCE SUR LES ARTISTES ET LES SPECTATEURS ? APPROCHE DE LA QUESTION AVEC PHILIPPE CURÉ, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE L'ÉVÉNEMENT.

« LE PROJET ARTISTIQUE DE *TEXTES EN L'AIR* PREND FORME AUTOUR DE L'IDÉE DE PROVOQUER UNE RÉSONANCE ENTRE LES LIEUX PATRIMONIAUX ET LES TEXTES D'AUJOURD'HUI », ANNONCE LA DÉCLARATION D'INTENTION DU FESTIVAL.

Transformer ces espaces historiques en lieux de fabrique et de diffusion artistique, c'est susciter un autre regard tant sur la création contemporaine que sur le patrimoine local et en prolonger l'histoire en y inscrivant d'autres histoires. Pour Philippe Curé, « l'endroit dégage une énergie singulière : on se sent par lui dominé, il rassure ou angoisse, c'est selon. C'est une espèce de matière dans laquelle viennent se mouler les personnages et les événements ».

Le lieu de la représentation est ici à la fois décor et « témoin » de ce qui se joue. Artistes et spectateurs ne se trouvent pas dans la chambre noire d'une salle de théâtre, dans l'espace neutre, quasi mental, d'un plateau scénique où l'illusion dramatique peut prendre. Le poids des murs n'est ici pas anodin, leur présence est massive, monumentale, majestueuse, saturée d'histoire(s), de symboles, de fantasmes – et

marquée d'un style et d'une certaine ambiance que suscitent les vieilles pierres. Le lieu en soi est en quelque sorte déjà théâtral. « L'art du metteur en scène s'exprimera dans sa façon de mettre ces images en porte-à-faux ou au contraire de savoir les conforter, en tout cas il ne peut pas ignorer le cadre », souligne le programmateur.

La notoriété des lieux constitue un atout attractif. Leur beauté et l'esprit de sérénité qui s'en dégage jouent aussi en faveur de la fréquentation du festival. « Il y a aussi quelques contraintes, mais on sait que toute contrainte est créative », philosophe Philippe Curé. Si le décor est plein de magnificence, il peut en revanche se montrer lourd, oppressant pour les auteurs accueillis en résidence et « il faut être là pour répondre à leur étonnement, leur émotivité, leurs difficultés parfois... » La commune de Saint-Antoine-l'Abbaye bénéficie elle aussi, en retour, de la vitalité du festival. « Je pense que le village ne peut pas se refermer sur le concept de village musée. Il doit rester vivant et devenir un haut lieu de culture. »

J.P.C.



PA TRIMOINE

&

ARTS VIVANTS

EN SAVOIR PLUS

« Suivi de chantier » [DVD], réalisation Myriam Copier, CNC 2004.

Ce film accompagne les étapes de la transformation du *Pacifique*, de la friche industrielle jusqu'à l'ouverture au public. Il montre aussi largement les échanges entre la chorégraphe Christiane Blaise et l'équipe d'architectes (Gérard Gasnier, Pascal Rollet, Florence Lipsky), tous soucieux de prendre appui sur la mémoire de ce lieu de travail. Les réflexions des uns et des autres abordent les questions de temps, d'espace et de mouvement. Mais le film s'ouvre aussi aux témoignages des anciens occupants, les ouvriers retraités de l'usine Pacific, pour qui ces murs conservent une longue histoire d'efforts, de camaraderie et de luttés. Et aux réactions des habitants du quartier devant l'irruption inopinée de la danse contemporaine dans leur paisible univers.

www.pacifique-cdc.com

EN SAVOIR PLUS

www.textesenlair.net